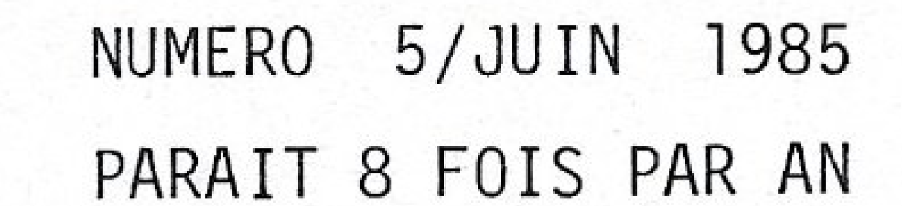
BULLETIN OECUMENIQUE


NUMERO 5/JUIN 1985

PARAIT 8 FOIS PAR AN

?interrogation

DES ÉVÊQUES COURAGEUX

Il y a toujours eu dans l'Eglise des tensions et des lectures différentes de l'unique évangile du Christ. L'histoire est pleine de schismes, d'hérésies, d'excommunications, de "sainte inquisition", de guerres de religion. Triste spectacle, à la vérité, surtout quand on mettait Dieu de son côté pour justifier des condamnations et des persécutions.

Dans la polémique actuelle sur la théologie de la libération, le Vatican, hélas, continue sur cette lancée pernicieuse. Il prétend avoir raison et réduit au silence ceux qui cherchent humblement un visage ecclésial plus proche de la justice et des pauvres.

Le cas de Leonardo Boff est exemplaire!
Le théologien brésilien a la confiance de beaucoup d'évêques de son pays. Ils sont en principe, bien placés pour juger si ce prêtre trahit le message évangélique. Mais, Rome exige qu'il se taise! Par souci de paix, Leonardo Boff se soumet. Dix évêques brésiliens disent alors publiquement que la période de silence imposée au théologien est "peu conforme à l'évangile, constitue une atteinte aux droits de l'homme et à la liberté de recherche dans la théologie ainsi qu'une offense à la Conférence épiscopale brésilienne". Le nonce leur téléphone pour les rappeler à l'ordre!

Nous en sommes là, au moment où j'écris ces lignes (23 mai).

Rome, une fois de plus, comme à l'époque de la condamnation des prêtres ouvriers en France, a peur de l'audace évangélique. Elle prétend défendre la pure vérité, mais n'est-ce pas d'abord sa structure humaine et ses privilèges qu'elle veut préserver à tout prix ? Et une fois encore, ce sont les pauvres qui en pâtissent.

Si nous étions au Moyen Age, Leonardo Boff brûlerait sur un bûcher... .

Il est temps de dire notre protestation. Halte aux atteintes aux droits de l'homme dans notre église catholique!

Bernard BAVAUD

PAROLE D'ÉVÊQUE

Pas facile d'être évêque par les temps qui courent! Monseigneur Romero a vécu son ministère dans une vocation profonde de guide et d'éducateur de la foi.

Je n'ai pas voulu discourir sur ses textes, j'aurais trop peur de le trahir. J'ai lu pour vous ses homélies dont voici quelques extraits : *"Il serait triste que, dans ce pays où on assassine si horriblement, on ne trouve pas de prêtres parmi les victimes. Ils sont le témoignage d'une Eglise qui épouse les problèmes du peuple."* (1979)

"Non, nous ne faisons pas de politique. Nous éclairons la politique de notre lumière évangélique. Notre tâche est d'allumer la lampe de l'Evangile dans nos communautés. Ce n'est pas de la politique dénoncer les péchés politiques, sociaux ou économiques. C'est uniquement la Parole de Dieu, adaptée à nos réalités." (1979)

La suppression des Messes dominicales, en signe de protestation contre un assassinat, est expliquée ainsi : *"Aujourd'hui le signe est :* la Messe-absence. *C'est la dénonciation contre des hommes qui provoquent par des actions violentes et injustes* l'absence de Dieu *qui est Amour et qui souhaite être parmi nous."* (1979)

"Je crois que l'évêque a beaucoup à apprendre du peuple. Et précisément dans les charismes que l'Esprit donne aux gens, l'évêque trouvera l'essence de son authenticité. Quand on n'est pas d'accord avec son évêque, j'apprécie qu'on ait le courage de le lui dire, pour le convaincre de son erreur, ou pour se laisser convaincre par lui." (1979)

Un mois avant sa mort : *"Ne nous faites plus taire par la violence. Ne tuez plus ceux d'entre nous qui voulons oeuvrer pour une plus juste distribution du pouvoir et des richesses de notre pays. Et si je parle de nous c'est parce que j'ai su que mon nom est sur la liste de ceux à abattre la semaine prochaine. Pourtant, maintenant plus personne ne peut assassiner la voix de la justice."* (24.2.80)

"La Parole reste.
Ma voix peut disparaître
mais la Parole reste."

Traduction : Regina MUSTIELES
24.4.85

lettre ouverte à ceux qui ont vingt ans

par M. François Tallat, président du Tribunal

Le 23 novembre dernier, à Court, à l'occasion de la cérémonie de promotion civique organisée par la Municipalité, M. François Tallat, président du Tribunal de district et juge d'instruction a prononcé une allocution à ce point remarquable, que nous avons jugé utile, voire nécessaire de la publier in extenso dans nos colonnes, à l'intention de celles et ceux qui ont vingt ans, qui ont eu vingt ans ou qui auront vingt ans.

Il y a vingt ans que j'ai eu vingt ans. En ces temps-là, je subissais les discours et je ne pensais pas qu'un jour ce serait à moi de les faire subir. Pourtant, je ne résiste pas à l'honneur qui m'est fait de m'adresser à la Suisse de demain et j'aimerais lui présenter mes vœux.

Vous avez vingt ans. Vous avez le droit de vote. Lors des dernières votations fédérales, nous, qui sommes vos pères et mères, avons décidé de construire des centrales nucléaires. Je souhaite que nos centrales ne vous tuent pas.

Vous avez vingt ans. Vous avez le droit de vous marier, sans que rien ni personne ne puisse entraver vos projets. Le mariage est un des rares contrats viagers que tolère la loi. Je vous souhaite de ne pas figurer parmi les 60 couples que je divorce chaque année.

Vous avez vingt ans, vous avez le droit de passer les contrats que vous voulez avec les partenaires que vous voulez. Je souhaite que vous ne tombiez pas dans les mains de certains banquiers que je ne nommerai pas et qui font de la réclame dans les quotidiens.

Vous avez vingt ans. Vous assumerez désormais tout seus les conséquences de tous vos actes. Je souhaite que vous ne soyez pas parmi les 1000 personnes qui me sont dénoncées chaque année pour avoir commis des déits intentionnels.

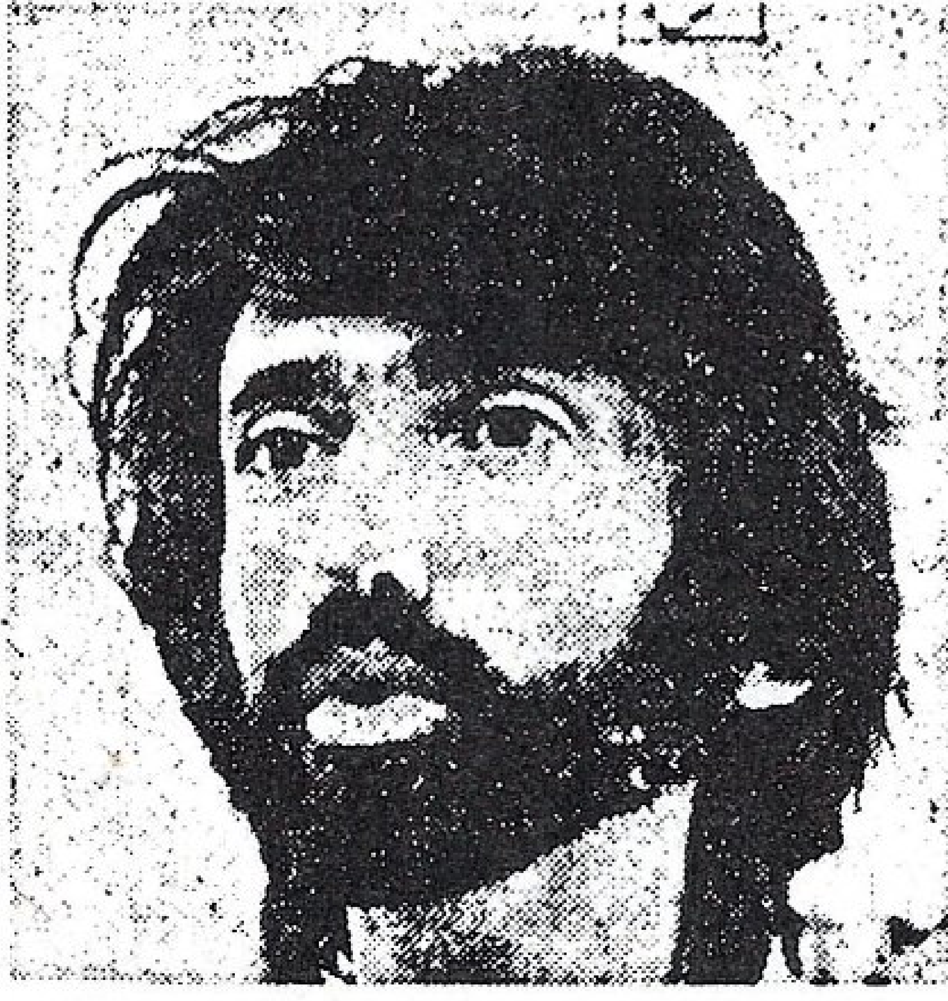
Vous avez vingt ans. Vous allez diriger le monde que nous vous léguons. Je souhaite que les armes que nous avons entassées un peu partout pendant votre minorité ne soient plus les seuls arguments qu'on entende encore.

Vous avez vingt ans. Vous vivez sur une planète où, pour la première fois de son histoire, une espèce domine toutes les autres et jusqu'à notre propre destinée. J'espère que vous serez digne de cet héritage.

Vous avez vingt ans. L'avenir vous appartient. Je souhaite que vous ayez acquis suffisamment de sens critique pour vous forger en tout une opinion par vous-même, sans subir les directives de la presse, de la TV, de la publicité et des partis politiques.

Vous avez vingt ans. Vous ne tarderez pas à en avoir bien davantage. Je souhaite que, ce moment venu, vous vous rappeliez votre propre jeunesse pour que vous compreniez mieux ceux qui, ce jour-là, seront l'avenir.

Vous avez vingt ans. De nombreux chagrins vous attendent encore. Je souhaite que vous vous en consoliez sans garder d'amertume. Des échecs vous guettent. Je sous souhaite assez courageux pour vous en relever sans rancune. Des désillusions vous accableront. Je souhaite que vous soyez assez généreux pour les épargner à autrui.



M. François Tallat, président du Tribunal de Moutier et juge d'instruction.
(photo mag)

Vous avez vingt ans. Depuis peu, on a fouillé l'infiniment petit jusqu'à parvenir au rien et on a compris que l'infiniment grand est un univers en éternelle expansion. Je vous souhaite de trouver votre place et votre mesure dans ces horizons qui s'élargissent sans arrêt, tant il est vrai que nous ne sommes plus à l'échelle de nos connaissances.

Vous avez vingt ans. Vous aurez des enfants qui, un jour, auront vingt ans à leur tour. Je souhaite que vous ayez acquis suffisamment de sagesse pour faire d'eux les gens désobéissants que vous êtes, car ceux qui ont fait ce monde n'ont jamais été dociles.

Vous avez vingt ans. Vous avez appris un métier (ou vous êtes encore à l'apprendre). Je souhaite que vous l'aimiez assez pour l'améliorer, pour qu'il améliore la vie. C'est l'exercice passionné d'un métier qui fait les grandes choses.

Vous avez vingt ans. Vous serez dans la force de l'âge au seuil du 21e siècle. Votre espérance de vie est la plus longue que l'humanité ait jamais pu atteindre. je souhaite que toutes ces années à venir soient consacrées à la construction d'entreprises toujours nouvelles. Ce n'est pas en répétant les gestes ancestraux que nous avons quitté les cavernes.

Vous avez vingt ans. Certains d'entre vous ne feront plus jamais de chimie. Il faut pourtant que, tous, vous sachiez qu'un acide mis au contact d'un métal engendre un sel métallique soluble dans l'eau. Certains d'entre vous ne feront plus jamais de chimie mais, tous, vous devez savoir que les pluies acides mises au contact du plomb, qui est un métal contenu dans la benzine, engendre un sel qui tue les unicellulaires. Je souhaite que vous dominiez la voiture pour que ce ne soit pas elle qui vous domine.

Vous avez vingt ans. Il y a sur cette planète des enfants qui n'auront jamais vingt ans parce qu'ils seront morts avant. Je souhaite que vous ayez assez à manger pour vous-mêmes et pour distribuer à ceux qui ont faim, car nous, nous n'y sommes pas parvenus.

Vous avez vingt ans. C'est un juge qui vous parle. Par vocation (et par déformation professionnelle aussi), j'ai l'amour de ce qui est juste. Je souhaite que vous partagiez avec moi cet amour pour qu'il donne la sérénité à vos décisions.

Vous avez vingt ans. Nous sommes en 1984. Si vous aviez vingt ans mais que nous soyons au début de ce siècle, le juge que je serais et les jeunes que vous seriez pourrions nous attendre à être égaux jusqu'au départ des plus vieux. Un monde immuable passait de main en main sans altérations. Aujourd'hui, je peux (et je dois) vous conjurer de faire mieux que nous car nous avons une fierté, nous autres, nous avons posé les problèmes et ce sera à vous de les résoudre.

Vous avez vingt ans. La science est parvenue à expliquer ce qui jusqu'à ce jour avait fait l'objet de superstitions et à découvrir ce qui était resté dans l'ignorance.

Pourtant, les problèmes moraux n'ont pas changé depuis Socrate, en passant par Kant, pour arriver jusqu'aux penseurs modernes. Je souhaite que les réponses que vous apporterez soient plus justes que les nôtres car vous savez davantage de choses que nous.

Vous avez vingt ans et vous pensez peut-être que mon triste discours n'était pas approprié à la circonstance. Vous vous trompez. Ce n'est pas avec de belles paroles, des faux-fuyants et des mensonges qu'on bâtit une vie. Il ne servait à rien de faire miroiter à vos yeux de brillantes illusions car je souhaite que vous soyez des adultes responsables et non pas des victimes manipulées.

Vous avez vingt ans et je voudrais cesser de vous ennuyer. Une fête vous attend et une fête, c'est bien trop important pour en manquer ne serait-ce qu'un bout. Je souhaite que cette fête, qui commence aujourd'hui, dure toute votre vie d'adulte.

Journal du Jura / Tribune jurassienne
Vendredi 7 décembre 1984

INTERROGATION - EXPRES



LES "VACANCES" ?... C'EST UN MOT QUI FAIT ENCORE PARTIE DES RÊVES, POUR CERTAINS D'ENTRE NOUS. MADAME RENÉE DORSAZ, MÈRE DE JOHNNY (7 ANS), N'EST JAMAIS PARTIE EN VACANCES; POUR ELLE ET SON ENFANT, COMME POUR BEAUCOUP D'AUTRES, C'EST TOUT SIMPLEMENT PAS POSSIBLE!

RENÉE DORSAZ ET JOHNNY FONT PARTIE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DU QUART MONDE DE L'OUEST LAUSANNOIS OÙ JE LES AI RENCONTRÉS.



JAMAIS PARTIS EN VACANCES ?

Nous étions une famille de six; mes parents étaient tout deux ouvriers (sur les chantiers et en usine). Ils gagnaient tout juste l'argent du ménage, et n'avaient ainsi pas les moyens de partir, même pas en Suisse; nous restions à la maison, à travailler.

C'ETAIT QUOI, LES VACANCES DE L'ENFANCE ?

Quand j'étais petite, c'était mes grandes soeurs qui s'occupaient de moi; en grandissant, j'ai dû faire les repas et le ménage, tout en m'occupant aussi d'une petite nièce, justement pendant les vacances. J'aurais bien voulu que nous soyons tous réunis, avec mes parents, et que nous puissions vivre ensemble un bout de vacances, des promenandes, des choses qu'on n'a pas le temps de faire dans la vie courante. La plupart de mes copains partaient avec leurs parents, au bord de la mer ou ailleurs, et çà me faisant envie. J'étais un peu triste, et j'avais le coeur serré; mais je comprenais que pour mes parents ce n'était pas possible. Ils auraient aimé nous offrir des vacances, et çà leur faisait mal de ne pas pouvoir le faire.

AUJOURD'HUI,... VOS VACANCES ?

Pour l'instant, je suis au chômage,... alors, c'est pas possible. Et avant je gagnais trop peu pour arriver à mettre de côté. Seul mon fils peut aller de temps en temps en colonie, mais ce n'est p as du tout pareil! C'est bien pour lui, mais ce qu'on souhaite, c'est partir ensemble, pour vivre de bons moments en famille,... chose très importante.

DES VACANCES A REVER ?

A cette question, Johnny rentre; (il jouait dans la cour de l'immeuble avec ses copains) s'asseyant près de nous, les yeux pétillants, il se met à répondre avec sa maman.

Moi, dit Johnny, j'aimerais partir en vacances avec maman; j'aimerais partir très très loin,... dans un coin où il y a des chevaux, ou... dans la forêt! J'aimerais voyager pendant la nuit, et puis aller au bord de la mer, et trouver des coquillages; aussi trouver un petit animal et le ramener à la maison, mais pas pour le mettre en cage! ... Visiter des grottes,... et pis plein de choses à faire avec ma maman, pour changer de l'école et de tout ce qui est embêtant!

Pour moi, sa maman , j'aimerais surtout abandonner les préoccupations quotidiennes, avoir du temps pour faire ce qu'il me plaît, sortir de mes soucis, de mes tracas, et vivre des moments inoubliables à découvrir la nature! J'aimerais me bal ader dans la forêt avec mon fils, et ramasser des choses pour bricoler,... déjeûner tard et tranquillement, bref, faire des choses qui sortent de l'ordinaire. Mon rêve secret, dit-elle en rougissant,... ce serait d'emmener Johnny à DISNEYLAND,... et voir un pays très lointain!

Propos recueillis par Line TRINKLER

Leonardo Boff

EGLISE : charisme et pouvoir

« Nous vivons des temps privilégiés. On assiste, en effet, à une effervescence de vie ecclésiale qui revigore le corps tout entier de l'Eglise. Il est des forces vives, en particulier à la base, que les canaux traditionnels de l'organisation ecclésiastique ne sont pas en mesure de recueillir convenablement. Elles réclament une nouvelle restructuration et une nouvelle division tant du travail que du pouvoir religieux (...) Jamais encore cela n'a été systématisé de manière à répondre aux exigences de la réalité.

Ce livre n'a pas la prétention de combler cette lacune. En revanche, il assume un certain nombre de défis tantôt critiques envers une certaine tradition, tantôt constructifs dans le sens d'un nouveau modèle d'Eglise dont il se fait l'interprète à la fois militant et courageux.

Cet ouvrage sera certainement compris par tous ceux qui aiment l'Eglise avec ses rides et ses taches. Par ceux donc qui ont déjà surmonté tout esprit de triomphalisme. D'autres pourront penser qu'il est totalement superflu, voire inopportun. Je ne m'en sentirai aucunement blessé. La seule chose qui me vient à l'esprit est cette pensée de Saint Augustin : *Et beaucoup de ceux qui nous ont précédés dans cette vie ont tracé des chemins tortueux que nous étions obligés d'emprunter, au prix de fatigues répétées et de souffrances imposées aux fils d'Adam.* »

Leonardo Boff

ed.: **Lieu Commun**

Trois visages de Jean Vincent

J'ai découvert plusieurs personnages en lisant les souvenirs de Jean Vincent[1]. J'en ai compté trois, mais il y en a peut être plus.

Il y a tout d'abord le Camisard, l'insoumis qui lutte contre les dragons du roi. Les origines ne trompent pas et obligent même à constater des similitudes de ton avec des passages de «La Citoyenne» de Frédérique Hébrard.

Il y a aussi celui qui eut la révélation de la fraternité de camarades, peu nombreux, mais menacés par les autres forces sociales, aux débuts du Parti communiste genevois. C'était une époque où la pureté était possible parce que l'espoir était immense, mais les chances de le transformer en réalité fort faibles.

Il y a enfin le chef de parti, décidé à régler des comptes avec Jules, lui aussi un enfant de la Réforme, mais né au nord des Causses des Cévenols, avec Karl (Hofmaier) et avec d'autres (exemple la page 188 sur la scission «nicoliste» de 1952).

Les deux premiers visages de Jean Vincent m'ont plu davantage que le troisième. Mais il y a là, au total, matière à mieux comprendre notre vie politique. C'est déjà beaucoup.

C. F. P.

"Domaine Public" 23 mai 1985.

[1] Jean Vincent, «Raisons de Vivre», Editions de l'Aire.

Livre "4 milliards de visages"

Empruntant le langage de l'image surtout, ce livre met en scène des êtres humains du monde entier avec leur physionomie, leur mode de vie, leurs traditions, leurs écritures, leurs jeux, leurs religions, leur habillement, leur nourriture, leur habitation. Les illustrations permettent aux enfants de voir, au-delà des différences, ce qui lie tous les humains. **Dès 6 ans.**

Dossier pédagogique: "4 milliards de visage".

Ce dossier suscite chez l'enfant le respect d'autrui et la tolérance. Les élèves sont constamment amenés à voir qu'ils vivent dans un seul monde. De nombreuses fiches pratiques leur proposent des activités manuelles: fabrication d'un masque, d'un jeu, construction d'une habitation, réalisation d'une recette de cuisine; par des éléments concrets, ils ont ainsi les moyens de s'identifier à des expressions culturelles diverses. De **7 à 10 ans.**



Solidaire N° 76, décembre 1984

Le conseil de l'Action de carême et le Père Boff

Intervention des évêques sollicitée

Le conseil d'action de l'Action de carême prie la Conférence des évêques suisses d'intervenir auprès de la curie romaine afin que l'obligation du silence imposée au Père Leonardo Boff soit levée, a-t-on déclaré hier à Lucerne.

Ce conseil d'action est un organe consultatif formé de 65 délégués des conseils presbytéraux, des organisations de laïcs et de jeunesse, des congrégations et des œuvres d'entraide: «Une large représentation du peuple de Dieu», affirme Fernand Lüthiger, le directeur de l'Action de carême.

Lors de la séance de lundi, consacrée à la politique du développement, une trentaine de ces délégués étaient présents. A la quasi-unanimité, ils ont voté un appel adressé aux évêques suisses en faveur de L. Boff.

«Le conseil n'a pas pris position sur le fond de la controverse entre Leonardo Boff et la curie romaine, mais il considère cette procédure comme inadaptée à la mentalité contemporaine, a déclaré F. Lüthiger. Cette voix prophétique si importante pour la conscience chrétienne et sociale du Brésil ne doit pas se taire».

«L'Action de carême connaît bien la réalité décrite par le théologien brésilien, car elle soutient de nombreux projets dans ce pays, surtout dans les communautés de base où se vit la théologie de la libération. Ces communautés sont soutenues par la majorité de l'épiscopat».

Le conseil de fondation de l'Action de carême, qui en est l'organe décisionnel et dont fait partie la conférence épiscopale au complet, sera informé aujourd'hui de la demande du conseil d'action. **PF**

"LA LIBERTE" 21 mai 85

****

FRIEDRICH DUERRENMATT A LA RECHERCHE D'UN AUTRE SYSTÈME SOLAIRE

Zurich (*AFP*). — L'écrivain suisse alémanique Friedrich Duerrenmatt a fermement décliné une invitation du ministre français de la culture, M. Jack Lang, de participer au colloque sur la liberté et les droits de l'homme qui se tiendra la semaine prochaine à Paris, car, selon lui, *« la France n'est plus un lieu approprié »* pour discuter d'un tel sujet (*le Monde* du 23 mai).

Dans un télégramme envoyé à M. Lang et publié par le quotidien zurichois *Tages Anzeiger*, Friedrich Duerrenmatt reproche à la France ses exportations d'armes. L'écrivain se dit en revanche *« reconnaissant »* de l'attitude de la France envers le Nicaragua.

Pour Duerrenmatt, le seul point de rencontre possible pour une telle conférence se situerait *« dans un autre système solaire »*. Il est en effet impossible, selon l'écrivain, de trouver un endroit où l'on ne meurt pas de faim, où les droits de l'homme et les libertés ne sont pas bafoués, où *« les ventes d'armes françaises ne favorisent pas la répression »* et, enfin, un endroit qui ne soit pas menacé par *« les considérations stratégiques du président américain »*. Friedrich Duerrenmatt conclut son télégramme à M. Lang en affirmant attendre *« avec joie »* une nouvelle invitation de sa part si un tel endroit est trouvé.

"LE MONDE" 24 mai 85

Opération «boat people»

Cri d'alarme

L'organisation «Médecins du monde» à Paris a engagé récemment une action de secours au large des côtes vietnamiennes pour accueillir les «boat people» épuisés et en danger et les amener dans des camps de transit, en attendant leur transfert dans des pays d'accueil en Occident. L'action entreprise a déjà permis de sauver 355 réfugiés, dont 140 enfants de moins de 15 ans. Sur ces 320, la France en accueillera 300 et la Belgique 20. Il en reste donc 35 à «caser»; mais on se heurte aux quotas nationaux...

La Suisse pour sa part a refusé de reconsidérer son attitude, ce qui pose un grave problème pour la poursuite de la mission: à quoi sert d'aider ces réfugiés en mer, si on ne sait plus où les débarquer?

L'an dernier, 17 000 personnes ont trouvé la mort en mer. Si l'opération se poursuivait jusqu'à la mi-juillet, on pourrait espérer en sauver au moins mille... Mais les fonds manquent. L'organisation humanitaire s'est adressée aux 123 plus grandes entreprises suisses: une seule a répondu favorablement... De plus, la France a retiré l'un de ses bâtiments.

La détection des réfugiés en mer exige un matériel sophistiqué, qui revient à 4200 dollars par jour. Il sera donc impossible de continuer la mission si les caisses restent vides et si les pays d'accueil potentiels ne modifient pas leurs quotas de réfugiés. C'est donc un véritable cri d'alarme que les organisateurs de l'opération «boat people» lancent aux Gouvernements et à l'opinion. **CB**

24 mai 85

"LE COURRIER"

Pour lutter contre la sécheresse

Jeunes Romands en Afrique

Une vingtaine de jeunes Romands vont consacrer un mois de leurs vacances à lutter contre la sécheresse, la famine et la progression du désert au Burkina-Faso (ex-Haute-Volta). Cette action a été présentée vendredi soir à Lausanne, lors d'une conférence de presse organisée par les groupes bibliques des écoles et universités de Suisse romande et Pain pour le prochain.

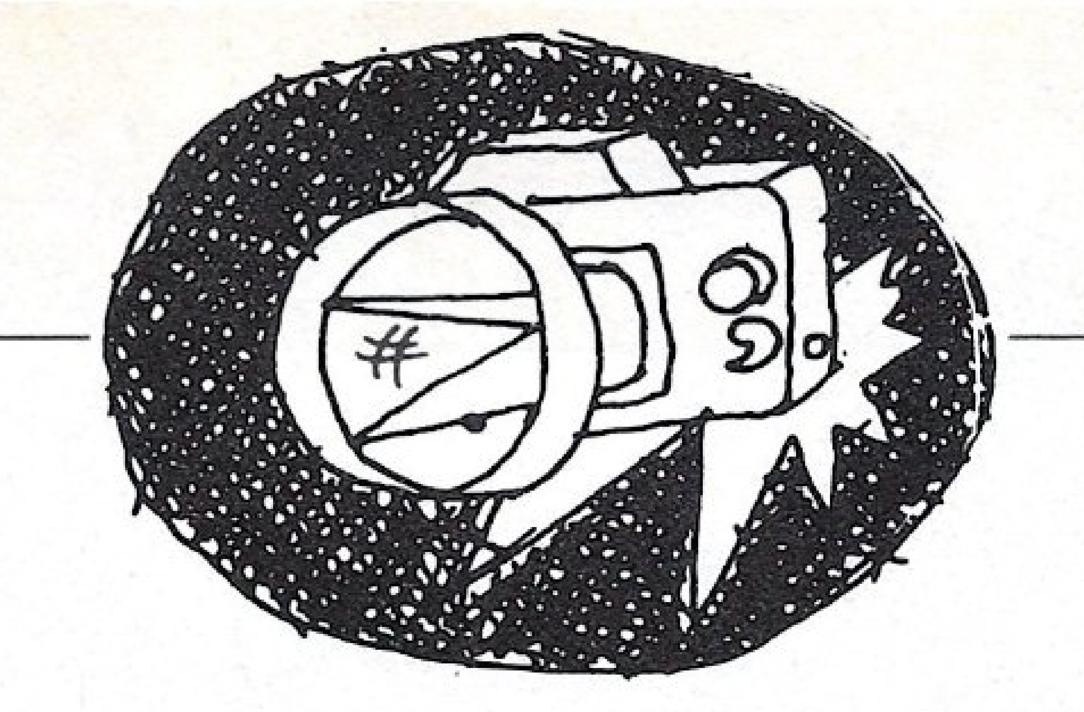
La première de ces institutions a rassemblé et organisé le groupe des jeunes Romands. Dans le cadre de l'Année de la jeunesse, la seconde apporte son appui à diverses actions menées par des jeunes.

Les 23 jeunes Romands séjourneront au Burkina-Faso du 6 juillet au 4 août. Ils y participeront en particulier à la construction du nouvel atelier de la coopérative d'artisans pour le développement des énergies renouvelables (COPADER) et au «Micro-atelier» Ouahigouya, aménagé à l'intention d'artisans de la localité. Ces deux projets sont soutenus, avec d'autres, par une œuvre d'entraide suisse.

Le budget de l'opération se monte à 87 000 francs. Il est à noter que, outre qu'ils offrent un mois de leurs vacances, les jeunes Romands participeront pour quelque 300 francs à leurs frais de voyage et de séjour. Des contributions ont été demandées à des communes et des entreprises romandes. A ce jour, les réponses reçues sont assez décevantes, à certaines exceptions près. On peut verser des dons au Groupe biblique universitaire, camp Burkina-Faso, ccp 10-22327. **Cl.B.**

Notre collaborateur Claude Barras a visité, à Pâques, les projets de développement auxquels les jeunes Romands vont apporter leur contribution. «La Liberté» publiera ses reprtages dans une de ses prochaines éditions.

28 mai 85



Repères

La fin de la faim?

La faim n'a rien d'inévitable: les disponibilités alimentaires dans le monde sont telles qu'elles suffiraient à donner à chaque homme, femme et enfant du globe deux fois sa ration quotidienne si elles étaient rationnellement utilisées et plus équitablement distribuées. L'agronome français Michel Cépède a même calculé que, techniquement, la terre pourrait nourrir 90 milliards d'êtres humains (elle comptera bientôt 5 milliards d'habitants).

En 1984, 1777 millions de tonnes de céréales (chiffres de la FAO), sans parler des autres aliments, ont été produits, soit plus d'un kilo de céréales par jour et par personne. Le fait qu'un seul être, dans ce monde de surabondance alimentaire, puisse mourir de faim est donc un scandale intolérable. Pourtant, ce sont encore 35 000 personnes par jour qui en meurent, soit 24 à chaque minute qui passe, dont 18 enfants.

Selon certains spécialistes, la faim aurait cependant tendance à reculer sur la planète. Pour arriver à cette conclusion, ils ont choisi ce qui paraît être l'indicateur le plus fiable qui soit: le taux de mortalité infantile (TIM), qui renseigne sur le nombre de décès d'enfants âgés de moins d'un an pour mille naissances vivantes dans une année donnée. Le TIM varie considérablement: de 7 ‰ en Suède, il se situe aux environs de 200 ‰ en Burkina-Faso, bien au-delà en Ethiopie et en Afghanistan.

Quand un pays a abaissé son TIM à moins de 50‰, maints experts et organisations internationales — notamment l'OMS et l'Unicef — estiment que la faim n'est plus un problème endémique. Cela, bien sûr, ne signifie pas que la faim a totalement disparu d'un pays, puisque de très récents chiffres nous apprennent qu'aux Etats-Unis, premier exportateur de produits agricoles, avec un TIM de 11‰, 20 millions de personnes sont insuffisamment nourries.

En appliquant ce critère au monde d'aujourd'hui, que constate-on? Premièrement, que 73 pays — la plupart industrialisés — ont un TIM inférieur à 50. Secondement, que 39 de ces Etats ont atteint semblable résultat depuis 1960 seulement.

Ces pays ont des idéologies, des systèmes économiques et politiques, des agricultures, des climats et des populations très différents. Certains, comme la Chine et le Sri Lanka, ont réussi ce tour de force avec un revenu par habitant très modeste (moins de 300 dollars annuels), ce qui est particulièrement encourageant.

Ajoutons qu'en 1900 aucun pays du monde n'avait un TIM inférieur à 50 et que seuls neuf pays y étaient parvenus en 1940, dont la Suisse. Les progrès, si on les considère dans leur perspective historique, sont importants. Mais ils ne peuvent pas faire oublier que 800 millions de gens souffrent aujourd'hui encore de la faim sur la surface de la planète.

P.P.

"CONSTRUIRE" 28 mars 1985

****

Le BIT envahi par... la tendresse

MILLE JEUNES EN DELIRE

Hier, les innombrables fenêtres du «monstre gris et triste» du Bureau international du travail (BIT) ont vibré. Les couleurs, les chants et l'enthousiasme ont dominé, pour quelques heures, le crépitement des machines à écrire, les discours inconciliables et les visages compassés.

M. F. Blanchard, directeur général du BIT, accueillait en effet, sur les pelouses de l'organisme international, une délégation un peu particulière: mille jeunes, issus des milieux les plus défavorisés des cinq continents. Les jeunes du quart monde.

Dans le brouillard jouait l'espoir
J'ai bien failli ne pas le voir
Dès qu'il revient, rien n'est pareil
Sacré gamin, tu nous réveilles.

Ils sont mille sacrés gamins, debout sur les gradins, à chanter des poèmes qui expriment avec une force décapante l'espoir d'un avenir fait d'équité, de justice et d'amour. Ces mots, qui en d'autres bouches semblent rabâchés, sonnent ici comme inédits. Le cœur trouve le chemin du cœur. Deux mille bras levés. Deux mille bras de toutes les couleurs, parfois tatoués. Deux mille mains ouvertes. Deux mille yeux qui brillent. Deux ou trois dizaines de délégués officiels et à l'année se font embarquer par ces mille délégués d'un jour. Juste le temps de remettre à jour les priorités.

A s'entasser dans les faubourgs
Avec la honte comme arrière-cour
A part les chiens sur les trottoirs
Y a plus personne qui vient nous voir.
Mais ce matin...

Mais aujourd'hui, Francis Blanchard, ému, les accueille, dans cette maison qui est la leur, reconnaît-il.

«Depuis des années, nous nous battons contre vents et marées pour faire comprendre que la pauvreté, où elle existe, constitue un danger pour la prospérité de tous, affirme-t-il. Mais, poursuit-il, notre organisation doit s'appuyer, dans sa démarche, sur tous ceux qui partagent avec nous la conviction qu'il est possible de bâtir un monde fondé sur la justice et sur la solidarité. Vous avez besoin de nous, nous avons besoin de vous».

«Nous ne sommes pas un problème enchaîne l'abbé J. Wresinski, fondateur du mouvement ATD Quart-Monde, la terre peut donner assez à chacun, le problème s'appelle répartition. Pourquoi, questionne-t-il ensuite, les aînés nous apparaissent-ils fatigués et pessimistes? Nous, qui avons connu la grande pauvreté, nous gardons l'espoir.

«Le savoir, le pouvoir, l'avoir et même la chance doivent être socialisés. Le monde est bien fait. Reste à bien l'utiliser».

Et la foule de ponctuer les discours de salves d'applaudissements.

Une journée, un symbole

Ce grand rassemblement se termine par une fresque musicale et théâtrale, un buffet, et des «au revoir» émus. Des milliers de kilomètres pour un moment. Quelques heures. Le temps de se montrer. D'affirmer son droit à la vie et à la dignité. Depuis 9 h. le matin, ces mille hommes et femmes ont partagé, se sont renforcés. A 11 h., d'une manière un peu plus officielle, une cinquantaine d'entre eux ont présenté à M. Blanchard un cahier de revendications, puis ont déjeuné avec des délégués du BIT.

A voir dans les yeux des enfants,
Comme des radeaux sur l'océan,
On lance des SOS
Pour combler la mer de tendresse. Et ce matin...

PMy

"LE COURRIER"

28 mai 1985

langues de bois, langues de feu

Il y a langue et langue. Il y a les "langues de feu", il y a les "langues de bois"... Rappelons brièvement ce qui se passe à la Pentecôte. "Alors, nous dit Luc, leur apparurent comme des langues de feu" (Actes 2 :3). Notez bien au passage le comme : l'auteur a bien conscience d'utiliser une image pour faire comprendre quelque chose qui échappe à toute description. Ce qui m'importe ici, c'est surtout le résultat.

Ils se mettent à parler. Ce n'est pas évident pour cette poignée de disciples qui vient de subir la répression : leur maître a connu, il y a peu, interrogatoire, torture et exécution... et de quelle manière!

Ils se mettent à parler à tous, "à des gens venus de toutes les nations qui sont sous le ciel." Encore une image ? A n'en pas douter tout comme l'énumération des douze contrées que Luc ajoute pour être sûr de se faire comprendre, est une image.

Et leur parole est reçue par chacun "dans sa propre langue." Pas de préalable, pas de naturalisation exigée... Pas à craindre l'embrigadement : c'est de la vraie unité, personne n'ayant été obligé de poser au vestiaire identité et particularisme.

Dernière remarque, leur message est tellement "enflammé" qu'on les suspecte d' être en état d'ivresse. Au point que Pierre devra rappeler qu'il n'est que neuf heures du matin, qu'à cette heure-là, on est généralement de sang-froid et qu'il faut chercher d'autres causes...

Décidément, ces langues de feu... tout le contraire des "langues de bois". Vous connaissez certainement cette expression qui sert à désigner ces langages pour initiés qui n'ont cours que parmi les adeptes. Dénonciateurs souvent, ennuyeux la plupart du temps, comme ces films qui finissent toujours la même chose...

Parfois ceux qu'on appelle "les tiers mondistes" sont tombés dans le panneau, il faut bien le reconnaître, et la critique à laquelle ce courant de pensée est soumis nous est salutaire en cela. On pourrait en expliquer les raisons. Il est plus important, à la lumière du texte de Luc, de voir qu'il y a mieux à faire.

Retrouver un langage qui puisse s'adresser à tous. Ne pas craindre mais au contraire se réjouir des occasions d'authentique dialogue. Retrouver un discours suffisamment chaleureux pour qu'on nous suspecte plus facilement d'avoir touché un flacon que d'être atteint d'aigreurs d'estomac...

Pas question de "baisser nos prix" et de prétendre que ce qui était injustice hier n'en est plus une aujourd'hui. Mais le dire sans peur. Parce que l'Esprit a été donné.

André FOL

CENTRE MARTIN LUTHER KING
Fédération romande des
mouvements non-violents
Av. de Béthusy 56
1012 LAUSANNE
Tél. (021) 32 27 27 de 14-18 h.



Campagne en faveur d'une reprise des relations pacifiques entre les **Etats-Unis** et le **Nicaragua**

De novembre 84 à février 85, le Centre Martin Luther King/Fédération Romande des Mouvements Non-Violents a participé à l'envoi au Nicaragua des premières "**brigades suisses de paix**". Celles-ci ont pu amplement se convaincre de la qualité humaine de la révolution nicaraguayenne en cours, et de la dramatique situation où la met l'actuelle politique interventionniste des Etas-Unis.

Nous avons donc décidé de mener maintenant **en Suisse une vaste campagne non-violente** réunissant toutes celles et tous ceux qui s'opposent à l'intervention des Etats-Unis — non seulement l'hypothétique invasion toujours menaçante, mais les multiples agressions de tous ordres quotidiennement menées.

Ne rêvons pas: "exiger" l'arrêt de cette politique n'aura aucun effet tant que nous ne serons pas très nombreux et très forts. Aussi nous apparaît-il nécessaire de viser, beaucoup plus modestement, **quelques petits pas** dans la bonne direction. Ainsi, suite à de nombreuses discussions avec les principaux intéressés, nous avons décidé de demander:

- **à l'ambassadeur des Etats-Unis**: de recevoir une délégation de notre campagne, et de transmettre nos doléances à son Gouvernement, au Sénat et au Congrès nord-américains.
- **Au Département Fédéral des Affaires Etrangères** (suisse): de déléguer un observateur lors de cette entrevue; d'augmenter son aide économique au Nicaragua; de faire pression pour que le veto des Etats-Unis sur un prêt demandé par le Nicaragua à la B.I.D. (Banque Interaméricaine de Développement) soit levé ou ignoré.

COMMENT PARTICIPER?

- Cette campagne n'est pas du style "à signer en passant". Si donc vous n'avez que trente secondes à "consacrer au Nicaragua", abstenez-vous!

- Sinon... bienvenue! Vous allez lire attentivement la **déclaration d'adhésion** à la campagne (ci-jointe). Si vous êtes pleinement d'accord avec elle, vous la renvoyez, **datée et signée**, à l'adresse du Centre Martin Luther King (Béthusy 56, 1012 Lausanne).
  Ces déclarations nous serviront à **compter** les participants. D'autre part, nous les enverrons à M. Aubert, chef du Département Fédéral des Affaires Etrangères, en guise de **pétition**.
  Chacun peut participer, étranger ou suisse, mineur ou majeur.

- En vous inspirant du "modèle de lettre à l'ambassadeur des Etats-Unis", vous **écrirez** une telle lettre à cet ambassadeur.
  S'il vous plaît: ne vous contentez pas de découper notre modèle, de le signer et de l'envoyer: recopiez-le au moins! Vous pouvez y ajouter tout ce que vous voudrez, mais limitez-vous à des choses dont vous êtes sûr, et **restez courtois**, évitez toute injure — le succès de la campagne en dépend!
  N'oubliez surtout pas d'exiger une réponse circonstanciée!

- **Une semaine après** votre première lettre:
  — **Si vous n'avez pas de réponse**: vous envoyez à la même adresse une courte **lettre de rappel**, du genre: "je m'étonne de n'avoir toujours pas reçu de réponse à ma lettre du ... (date) ... et vous rappelle que j'en attends une".
  Vous recommencerez **chaque semaine** jusqu'à ce que nous vous proposions autre chose (au plus tard à fin août 85).
  — **Si vous recevez une réponse négative** (refusant nos demandes): vous récrivez en signalant que "vous n'êtes pas satisfait de cette réponse et maintenez vos demandes", et vous rappelez de nouveau cette lettre toutes les semaines.
  — **Dès que vous recevez une lettre acceptant nos demandes**: vous cessez la correspondance. Nous prendrons très rapidement contact avec vous.

- N'oubliez pas que notre force viendra de notre **nombre** et de notre **régularité**. Aussi:
  — Commandez-nous d'autres dossiers présentant notre campagne, et faites participer vos parents, vos amis, vos collègues...
  — Ne "sautez" aucune semaine! Si vous partez en vacances, vos lettres-rappel peuvent devenir des cartes postales de tous les coins du monde! Et si vraiment il vous est impossible d'écrire d'où vous serez, préparez le nombre de lettres-rappel nécessaire et donnez-les à poster (une par semaine!) à un ami.

- Si jamais vous décidiez d'**abandonner la campagne**, ayez la gentillesse de **nous en avertir aussitôt**: nous devons savoir à tout moment sur combien de participants nous pouvons compter.

- Nous vous écrirons dès qu'il y aura du neuf, soit de l'ambassade des Etats-Unis, soit du Département Fédéral des Affaires Etrangères.

- Si nous n'obtenions **aucun résultat d'ici fin août**, nous nous verrions obligés d'accentuer notre pression... Dans ce cas, nous vous enverrions à temps nos nouvelles propositions pour une deuxième phase de la campagne.

Une telle campagne coûte cher: impression des dossiers, etc. Vous pouvez participer à nos frais en faisant un don au CCP 10-223 68-6, Centre Martin Luther King, Lausanne. Prière de noter au dos: "campagne Nicaragua".

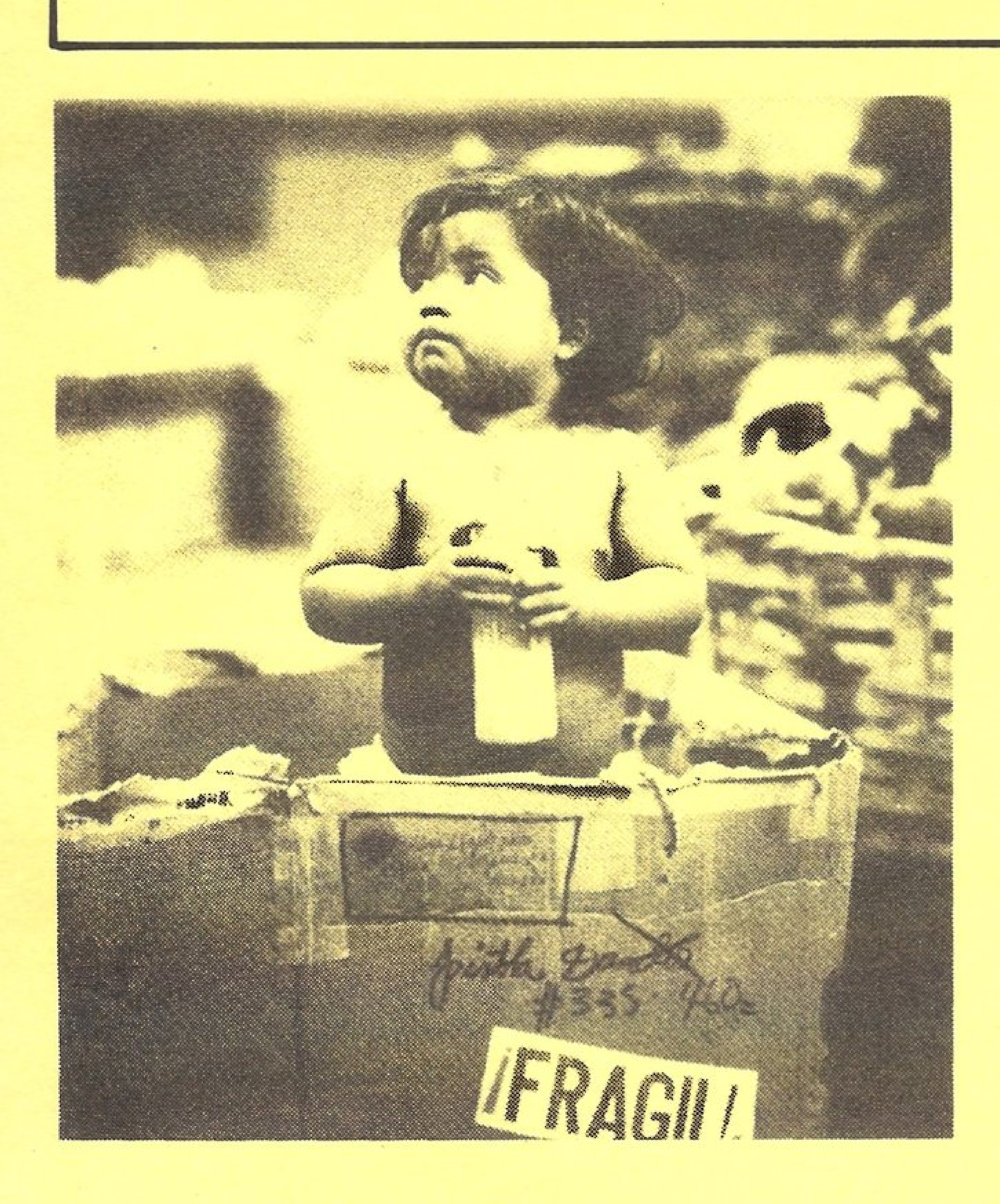


Si suffisamment de participants en manifestent la volonté, nous pourrions faire connaître notre campagne aux

TOURISTES NORD-AMÉRICAINS

durant les mois d'été, au moyen de diverses actions amusantes. Photos-souvenir aidant, ce serait un précieux moyen de faire connaître notre opinion à la population des Etats-Unis, **souvent très mal informée**.

Téléphonez-nous au 021/32 27 27 entre 14-18 h.



LA B.I.D. ET LE NICARAGUA

En **juin 1982**, le Nicaragua fait auprès de la B.I.D. (Banque Internationale de Développement) une demande de crédit de 55 M$ (millions de dollars).

Cet argent doit être affecté à 7 projets d'investissements:

1 700 Ha pour la rénovation des plants caféiers
2 500 Ha à déboiser pour de nouvelles cultures de coton
11 250 Ha pour de nouvelles cultures de riz, haricots, maïs, sorgo et sésame
6 070 Ha pour le contrôle de l'érosion (par des terrassements en terres cultivables)
5 830 Ha de pâtures
63 000 nouvelles têtes de bétail
et 28 unités de production de viande de poulet.

Cette demande de crédit est étudiée sur le plan technique. Le Comité des Prêts, ultime instance technique de la B.I.D., approuve le crédit. Celui-ci est réévalué à 58,4 M$.

C'est alors que les choses se gâtent: G. Schultz, secrétaire d'Etat des USA, écrit le **30.1.85** à la B.I.D., menaçant de retirer le financement de son pays à cette organisation si la demande nicaraguayenne est prise en considération.

La menace est grave, les USA étant le principal "actionnaire" de la B.I.D. Elle est aussi illégale, la B.I.D. ne devant juger des demandes à elle soumises que sur le plan technique, et pas du tout sur le plan politique.

Le **7.3.85**, M. Antonio Ortiz Mena, président de la B.I.D., informe le Nicaragua que le prêt n'a pas pu être pris en considération par son Directoire, à cause des pressions exercées par le Département d'Etat nord-américain. Officiellement, le prêt est "soumis à nouvelle étude technique".

Effarement au Nicaragua, où ce refus a des conséquences graves sur l'investissement agricole. Le vice-ministre de la coopération extérieure, M. César Aróstegui, réclame "une bataille de toute l'Amérique latine pour éviter une instrumentalisation qui détruirait les principes cimentant cet organisme."

Le **18.3.85**, le Conseil fédéral répond à une question de V. Gurtner, qui lui demandait d'appuyer la réclamation du Nicaragua au prochain Conseil des Gouverneurs de la B.I.D.:

"La B.I.D., comme toutes les banques régionales de développement, accorde ses crédits en fonction de critères objectifs, c'est-à-dire en fonction des caractéristiques techniques et financières du projet de développement qu'elle envisage de soutenir, et en fonction de ses répercussions économiques et sociales.

"C'est la raison pour laquelle le Gouverneur suisse, l'Ambassadeur Blankart, interviendra le 26 mars prochain à la réunion annuelle du Conseil des Gouverneurs de la B.I.D. pour rappeler l'attachement de notre pays à ces principes et pour s'opposer à toute politisation des activités de la B.I.D. Notre représentant au Conseil d'administration, organe exécutif de la Banque, est déjà intervenu dans ce sens."

Les **25-26.3.85**, au Conseil des Gouverneurs qui se tient à Vienne, de nombreux pays interviennent pour dénoncer l'attitude des USA et soutenir le prêt au Nicaragua: parmi eux, la Suisse en effet, les Pays-Bas, la France, l'Autriche, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, le Japon, le Canada et pour l'Amérique latine elle-même: le Mexique, le Vénézuéla, la Bolivie, l'Argentine.

Cette avalanche de déclarations n'y change malheureusement rien: la menace nord-américaine n'est pas retirée, la B.I.D. tremble pour son avenir et... le Nicaragua en fait les frais!

Sources:

"Barricada", organe du Front Sandiniste de Libération Nationale, des 17, 18, 19, 23, 25 et 26 mars 1985.

Documentation du Département Fédéral des Affaires Etrangères, "Heure des questions du 18.3.85 – Question V. Gurtner: Banque Interaméricaine de Développement. Crédit au Nicaragua".

LA LETTRE QU'A REÇUE L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS A BERNE

Monsieur l'Ambassadeur,

Le Centre Martin Luther King/Fédération romande des mouvements non-violents (FRMNV) est une association des principaux groupes de personnes qui, en Suisse romande, sont préoccupés par la violence régnant dans les sociétés humaines. D'origine aussi bien religieuse que laïque, ces groupes n'ont pas de position déterminée en ce qui concerne l'axe politique gauche-droite.

Plusieurs personnes membres de la FRMNV ont participé, de novembre 1984 à février 1985, à des "brigades de paix" au Nicaragua. Leur but était, par une expérience acquise de visu, de contribuer à une information aussi véridique que possible de la population suisse. Sans aucun parti pris, les participants voulaient découvrir si vraiment le Nicaragua était en train de sombrer dans l'enfer totalitaire que nous décrivent certains médias, ou si au contraire le changement de régime avait résolu tous les problèmes comme on l'entend par d'autres sources.

Les brigadistes ont découvert une réalité bien plus complexe que cette représentation manichéenne. Le Nicaragua, si ses dirigeants actuels n'ont pas pu redresser en quelques années une situation ruinée par la colonisation puis par la dictature, n'est par ailleurs pas un bagne communiste où tous les droits de la personne sont niés, ni un satellite de l'URSS.

Comme si les difficultés rencontrées par ce petit pays (3 millions d'habitants), qui ne menace personne, n'étaient pas suffisantes en elles-mêmes, le Nicaragua doit faire face à une guerre menée par votre pays. Une guerre qui, quotidiennement, tue des hommes, des femmes, des enfants; une guerre qui coûte à ce pays des efforts gigantesques et est la cause d'un gaspillage de ressources qui seraient certes mieux utilisées pour le développement économique...

Or, et c'est là l'objet de cette lettre, cette guerre ne dure que grâce à l'appui prodigué par votre pays: bases, conseillers et matériel militaires généreusement dispensés au Honduras; recrutement, entraînement, armement et entretien des troupes "contre-révolutionnaires"; provocations directes, militaires ou économiques, à l'encontre du Nicaragua lui-même. Citoyens d'un pays qui a de bonnes relations avec le vôtre, nous nous sentons à ce titre extrêmement préoccupés par cette situation, et notre silence nous semblerait une approbation de la politique que vous menez en Amérique Centrale. Le gouvernement d'un pays démocratique ne devrait pas se prêter au jeu de rétablir une dictature là où un régime démocratique a enfin pu être réalisé et légitimé par des élections tout à fait régulières. Et c'est bien ce que votre gouvernement entreprend, en soutenant les partisans d'un "somozisme sans Somoza"!

Nous vous proposons de remplacer vos dépenses militaires dans la région par une aide économique appropriée à l'ensemble de l'Amérique Centrale. Le Nicaragua, comme les autres pays de cette région, manque cruellement de biens de première nécessité pour améliorer le niveau de vie de ses habitants.

Finalement, il nous semble que, quelle que soit l'opinion du gouvernement des Etats-Unis sur la voie choisie par le Nicaragua, cela ne l'autorise en aucune manière à intervenir militairement pour modifier le cours des événements: il est tenu de respecter le principe de non-intervention largement reconnu par la communauté internationale.

Nous vous demandons:
- de bien vouloir recevoir une délégation de notre Campagne pour discuter de ces problèmes;
- de transmettre la présente lettre au Gouvernement, au Sénat et au Congrès des Etats-Unis, et de nous en retourner un accusé de réception.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de nos salutations respectueuses.

LES ORGANISATIONS SUIVANTES SOUTIENNENT LA CAMPAGNE:

Front Vaudois de solidarité contre l'intervention des Etats-Unis en Amérique Centrale (APPAS, ASRC, ATEES, CAI, Centre culturel Pablo Neruda, Comité Amérique Centrale, Comité Suisse-Cuba, Comité Vaudois pour le Droit d'Asile, GTS, Jeunesse Ouvrière Chrétienne, Jeunesses Progressistes, JSR, JSV, Ligue Suisse des Droits de l'Homme, MIR-Chili, POP, PSO, PSV)
Alternative Démocratique Vaud
Camp des Femmes pour la Paix (Genève)
CODEBOL
Comité Amérique Centrale (Suisse)
Déclaration de Berne
FOBB
Femmes pour la Paix (Neuchâtel et Vaud)
Frères Sans Frontières
GVOM
Magasins du Monde
Mouvement International de la Réconciliation
OFRA
PSO (Suisse)

.... et la liste reste grande ouverte...

LA LETTRE QU'A REÇUE M. AUBERT

Lausanne, le 7 mai 1985

Monsieur le Conseiller fédéral,

La Fédération romande des mouvements non-violents, préoccupée par la guerre larvée menée au Nicaragua par les Etats-Unis, a décidé de lancer une campagne en faveur d'une reprise des relations pacifiques entre les Etats-Unis et le Nicaragua. Nous pensons que l'aide que le gouvernement suisse dispense actuellement dans cette région est exemplaire de ce qui pourrait être mené sur une bien plus grande échelle, et qu'une telle aide au développement, suisse ou étrangère, pourrait, bien plus efficacement que toute intervention militaire, contribuer à éviter que le Nicaragua ne bascule définitivement dans le bloc de l'Est, devenu sa seule planche de salut.

Nous vous demandons:

- de déléguer un observateur à l'entrevue demandée par notre Campagne à l'ambassadeur des Etats-Unis à Berne (voir annexe);
- de faire pression sur les Etats-Unis pour qu'ils reviennent sur leur décision de quitter la B.I.D. (Banque Interaméricaine de Développement) si celle-ci octroie au Nicaragua le prêt de 59,8 millions de dollars qu'il demande depuis juin 1982;
- en cas d'échec de ces pressions, d'intensifier les pressions auprès du Conseil d'administration et du Conseil des Gouverneurs de la B.I.D. pour que ce prêt soit accordé malgré le veto des Etats-Unis;
- d'augmenter votre aide économique et humanitaire au Nicaragua, par exemple:
  * en remboursant, grâce à un crédit spécial, le matériel fourni par la solidarité suisse à la coopérative de Santiago Arauz, attaquée le 31 décembre 1984 par les "contre-révolutionnaires";
  * en soutenant financièrement l'école d'été organisée par des enseignants et des étudiants de l'Université de Genève, du Technicum de Zürich et de l'école primaire genevoise.

En annexe, vous trouverez la lettre que nous envoyons par le même courrier à l'ambassade des Etats-Unis. En attendant votre réponse, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'expression de nos salutations respectueuses.

MODÈLE DE LA LETTRE A ENVOYER

Monsieur l'Ambassadeur
John Davis LODGE
Ambassade des Etats-Unis
Jubiläumstrasse 93
3005 BERNE

..., le ...

Monsieur l'Ambassadeur,

Après avoir pris connaissance de toutes les informations disponibles sur le Nicaragua, j'aimerais vous faire part de la désapprobation que j'éprouve par rapport à la guerre que vous entretenez au Nicaragua, par rapport à l'appui militaire que votre pays dispense généreusement au Honduras, par rapport au recrutement, à l'entraînement, l'armement et l'entretien des troupes "contre-révolutionnaires", et par rapport aux provocations directes à l'encontre du Nicaragua lui-même. C'est grâce à tout cela que le Nicaragua continue à vivre en guerre. Ce petit pays (3 millions d'habitants), qui ne menace personne, est ainsi forcé de gaspiller de précieuses ressources pour résister à la déstabilisation, ressources qui seraient bien mieux utilisées pour le développement économique.

Citoyen d'un pays libre et démocratique, je suis préoccupé par le fait que le gouvernement d'un pays qui a de bonnes relations avec le nôtre s'acharne contre un autre pays où les dirigeants ont été élus démocratiquement et régulièrement. Le Nicaragua ne demande qu'à vivre en paix et ne tombera certainement pas dans les bras de Moscou si Washington ne l'y force pas!

J'appuie la campagne menée par le Centre Martin Luther King/Fédération romande des mouvements non-violents, et je vous demande instamment:

- de bien vouloir recevoir une délégation de la Campagne pour discuter de ces problèmes;
- de transmettre la demande du Centre Martin Luther King/Fédération romande des mouvements non-violents au Gouvernement, au Sénat et au Congrès des Etats-Unis;
- de me communiquer au plus vite la façon dont vous avez l'intention de procéder pour donner suite à cette demande.

Dans l'attente d'une réponse circonstanciée de votre part, je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, mes salutations respectueuses.

Nom et adresse: ...

Imprimerie CEDIPS, Lausanne.

QUAND UN MOUVEMENT FRERE DU TESSIN NOUS INVITE AU PARTAGE



Solidarietà Terzo Mondo
Volontari della Svizzera Italiana

Chers amis,

STM cherche secrétaire à mi-temps! Oui, vous avez bien lu : STM cherche une nouvelle secrétaire. Voici deux ans et demi que j'ai assumé ce rôle qui me donne joie et satisfaction, mais je ne puis cependant m'y maintenir pour un temps illimité. Le travail est envahissant et m'en occuper durant les temps libres que me laissent mes enfants âgés de quatre, sept et huit ans, et les travaux domestiques, devient de plus en plus difficile. Trop de compromis s'imposent pour que l'on puisse avoir l'impression de travailler consciencieusement.

Nous en avons discuté lors de la dernière Assemblée STM d'octobre passé et il fut convenu de rechercher une personne qui puisse s'occuper du secrétariat à mi-temps, afin de pouvoir conduire ce travail avec plus de tranquilité et continuité.

Comme vous le savez, nos ressources financières ne sont pas considérables. Nos prévisions pour l'année 1984/85 prévoient comme entrées un total de Fr. 17'000.- et un total de dépenses de Fr. 16'000.-, soit l'habituel équilibre des années précédentes. Vu que mon actuel salaire mensuel est de Fr. 400.-, y compris les dépenses de loyer et d'électricité pour le secrétariat, il faut prévoir un salaire minimum brut de Fr. 1'500.- au départ pour une employée à mi-temps. Il n'est pas nécessaire d'être "fort" en mathématiques pour noter la grosse dépense supplémentaire! Où trouver donc ces 21'000.- francs annuels, manquant? Heureusement, nous ne sommes pas seuls : Frères sans frontières et Interteam nous ont assurés de faire leur possible afin que leurs membres ex-volontaires et amis, nous donnent un coup de main.

Quant à ce qui nous regarde plus directement, nous avons envoyé un appel d'aide écrit à nos anciens volontaires, même si beaucoup d'entre eux sont déjà membres actifs d'STM et nous aident tant financièrement que par leur travail et leur présence. Nos amis et sympathisants sont également informés et nous espérons ainsi créer une vraie chaîne de solidarité. Comme les petites gouttes d'eau qui forment ensuite les grandes rivières.

QUE VOUS PROPOSER ?

Une aide sous forme de BOURSE SALAIRE. Il s'agirait d'une contribution mensuelle dont le montant serait fixé librement pour le salaire de la nouvelle secrétaire à mi-temps STM. Nous espérons qu'elle pourrait commencer à travailler en été 1985. La personne qui est intéressée par une telle proposition peut nous écrire à l'adresse suivante : SOLIDARIETA TERZO MONDO, Viale G. Motta 15 - 6500 BELLINZONA. Celle qui préfère nous aider selon la méthode traditionnelle qui sera naturellement très appréciée, il lui suffit de prendre note de notre CCP : 69-3778. Vous pouvez bien sûr nous aider également en informant les personnes susceptibles de nous épauler.

Avec un merci anticipé, recevez mon plus chaleureux salut.

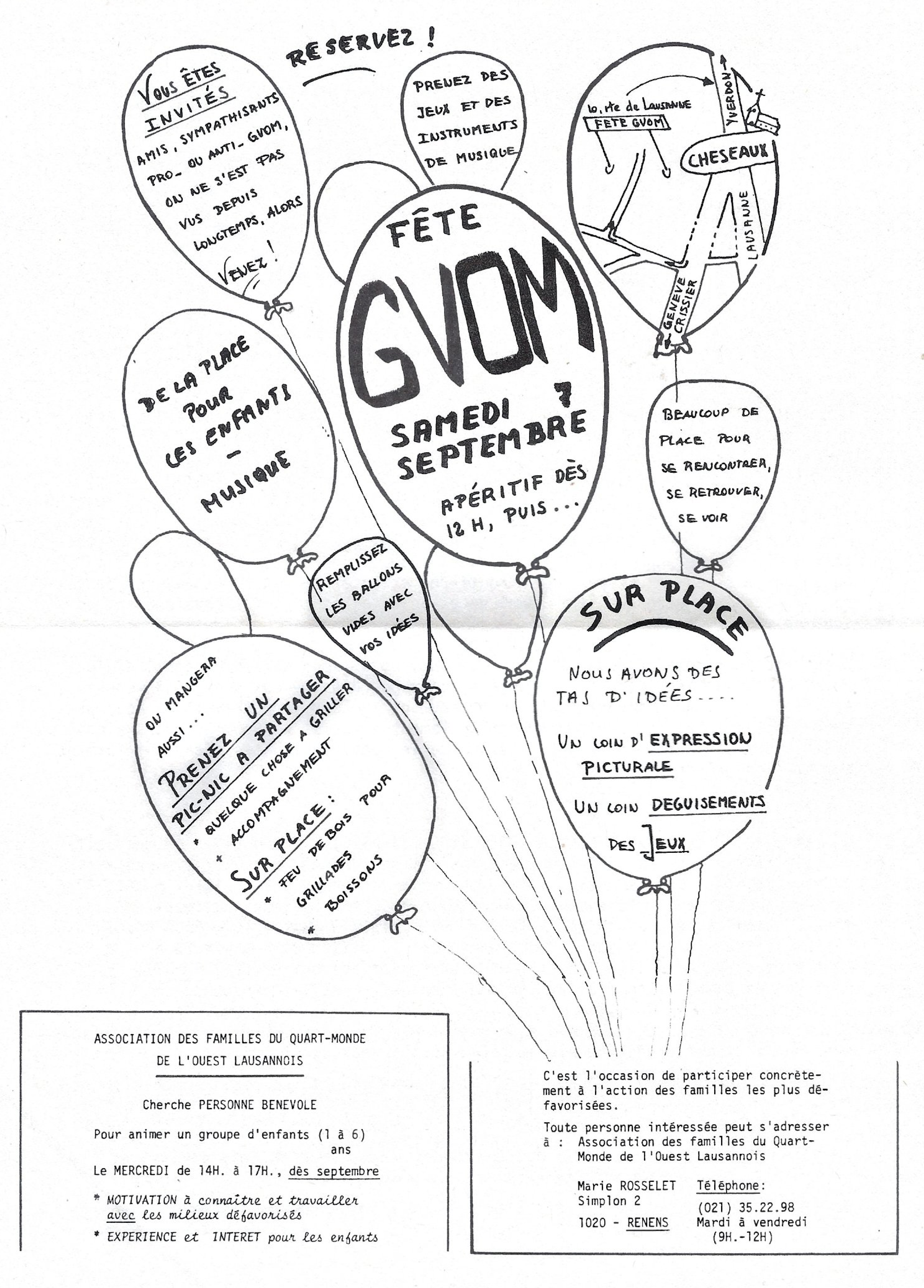
Annamaria COURTIN - MARTINELLI, secrétaire STM

décès



+ LE 11 MAI, *Monsieur Paul RAIS, aux Cufattes (Jura), papa de Sylvie Rais, ancienne volontaire en Algérie.*

+ LE 28 MAI, *Madame Jeanne MICHEL, à Barberêche (FR), maman de Joseph Michel, ancien volontaire à Madagascar; et belle-mère de Yves Bron, ancien volontaire en Nouvelle Guinée.*



ASSOCIATION DES FAMILLES DU QUART-MONDE
DE L'OUEST LAUSANNOIS

Cherche PERSONNE BENEVOLE

Pour animer un groupe d'enfants (1 à 6) ans

Le MERCREDI de 14H. à 17H., dès septembre

* *MOTIVATION à connaître et travailler avec les milieux défavorisés*
* *EXPERIENCE et INTERET pour les enfants*

C'est l'occasion de participer concrètement à l'action des familles les plus défavorisées.

Toute personne intéressée peut s'adresser à : Association des familles du Quart-Monde de l'Ouest Lausannois

Marie ROSSELET
Simplon 2
1020 - RENENS

Téléphone:
(021) 35.22.98
Mardi à vendredi
(9H.-12H)

ATMOSPHERE DE TRIBUNAL

Unesalle richement décorée en boiseries, occupée par des meubles lourds en bois noble et sombre; cinq magistrats augustes et silencieux comme des statues; une atmosphère lourde et grise; c'est le tableau d'un objecteur de conscience au payement de la taxe militaire, devant ses juges du tribunal d'appel.

La quête qui amène ces gens, coeurs purs pour les uns et idéalistes bêlants pour les autres, devant le roc de la justice, est prophétique. Pour un objecteur de conscience, refuser systématiquement de financer la mort via l'appareil militaire, découle d'une démarche unique et conséquente; pour les juges, graves, immobiles et majestueux, refuser chaque année de s'acquitter de sa taxe militaire, constitue une cascade de récidives inadmissibles et devant être à chaque fois plus sévèrement réprimées.

Pourtant, telles les vagues qui attaquent la falaise, inlassablement certaines personnes reviennent devant les tribunaux clamer leur conviction qu'un geste prophétique est indispensable par les temps, d'engoisse et de surarmement, qui courent; inlassablement, il leur est répondu que changer une loi qui paraît injuste à certains, relève de la compétence du Parlement. Ce ne sont que des arguments superficiels; en effet s'il est vrai qu'une loi se change au Parlement, il convient de noter qu'un juge dispose d'une certaine marge dans l'application d'une loi. Dans le cas présent, il peut donner de un à dix jours de prison. Aucun juge n'a été capable jusqu'ici de définir ses critères. A Genève, les objecteurs récoltent systématiquement un ou deux jours d'arrêt; à Bâle, le premier refus est puni indifféremment de trois jours d'arrêt, le second de cinq, le troisième de sept et les suivants de neuf ou dix jours de prison. Dans le canton de Vaud, les sentences varient selon les districts et l'humeur du juge. On appelle cela pudiquement les grands progrès de la justice!!!

Pourtant, un juge a une conscience, et il arrivera un jour où il entendra ces voix prophétiques comme il arrivera un jour où un pan de falaise tombera sous l'effet de l'érosion! En effet, contrairement à ce qu'on croit, nul article de la loi sur la taxe militaire n'oblige un juge à infliger des arrêts à un contrevenant! S'il le fait actuellement, c'est par peur d'un recours du ministère public. Puisse Dieu lui donner la force de la dépasser!

Samuel KELLER

24 mai 1985

Chers tous,

Je vous écris aujourd'hui pour réagir aux deux premiers articles du numéro "Interrogation" d'avril 1985.

Je vous dirais d'abord que vous avez la chance d'habiter un pays où la population est consultée sur des problèmes aussi importants que le respect de la vie. Peut-être ne mesurez-vous pas cette chance. Je suis heureuse d'habiter la France, mais nous n'avons pas la possibilité de nous exprimer ainsi directement sur tel ou tel sujet.

L'initiative pour le droit à la vie, si elle possède incontestablement des "flous" mérite cependant de peser si l'on est pour la vie comme Samuel Keller, quitte ensuite à l'aménager, car des milliers de vies en dépendent, et c'est l'enjeu principal.

Quant à l'article de Régina Mustieles, le raisonnement semble généreux, mais cette générosité et finalement déformée.

1) On n'a pas le droit d'utiliser des exemples qui ne seraient plus d'actualité pour démontrer la nécessité de l'avortement (ou du moins sa tolérance). L'exemple de cette femme est dramatique, mais il existe à l'heure actuelle des moyens contraceptifs qui seraient quand même préférables à la mort de 9 enfants. A son époque, cela n'existait pas et cette femme a fait ce qu'elle a pu. Sans doute, aurait-elle dû partir plus tôt, mais on n'était pas à sa place.

2) Personne effectivement ne subit d'avortement de gaieté de coeur, et l'expérience (que nous avons, mon mari et moi, d'avoir pu aider des mères en détresse) montre que si une autre solution que l'avortement est proposée, la personne concernée en est très heureuse. Cela peut être une aide financière parfois, un soutien moral, ou la possibilité de faire adopter son enfant si on ne peut envisager de s'en occuper (avec la possibilité de revenir sur sa décision dans les trois mois qui suivent la naissance de l'enfant, ce que font la plupart des mères). Souvent, ce n'est pas l'enfant qui est le problème, mais l'entourage, la situation, etc... et c'est en résolvant ces problèmes que tout s'arrange. La liberté de conscience des femmes dont vous parlez justement , elle est très souvent bridée, l'entourage pousse à l'avortement, alors qu'intimement la mère de le désire pas.

Donc, vous allez répondre "non" à cette initiative, pour soi-disant laisser les femmes libres, alors que vous pourriez les libérer, en disant"oui à la vie"? C'est le monde à l'envers. Mais il faut naturellement, pour que ce "oui" soit possible dans l'épanouissement, que la femme soit entourée et aidée. Et si vous proposiez une autre initiative, laquelle demanderait toute une série de mesures en faveur de la maternité, ne serait-ce pas plus positif ?

Il ne faut pas se tromper de problème, et nous connaissons beaucoup de situations qui étaient de détresse et que la venue de l'enfant a aidé à résoudre. Votre responsabilité est très grave. Pensez-y!

Avec mes meilleures salutations.

A.D. France

P.S.: sur des milliers de femmes qui ont été dissuadées d'avorter, aucune, vous entendez bien, aucune ne regrette d'avoir gardé son enfant, au contraire! Nous en avons l'expérience...!

LETTRES D'OUTRE-MER



Elisabeth FARINEAU, INFIRMIÈRE, VOLONTAIRE FSF, APRÈS CINQ ANS DE VOLONTARIAT AU BRÉSIL, EST REPARTIE EN DÉBUT D'ANNÉE, AUPRÈS DE SES AMIS DE L'ÉTAT DU MARANHAD. ELLE EXPRIME SA JOIE D'ACCOMPAGNER LES PAYSANS DANS LEUR LUTTE POUR DES CONDITIONS HUMAINES PLUS DIGNES. LA FIN DE SA LETTRE, ÉCRITE EN FÉVRIER, EXPRIME L'ESPÉRANCE DES BRÉSILIENS DANS LEUR FUTUR PRÉSIDENT. L'HISTOIRE A DÉJÀ MODIFIÉ CETTE LETTRE, PUISQUE TANCREDO NEVES EST MORT, ENTOURÉ DE L'ÉMOTION NATIONALE DE TOUT UN PEUPLE. AVEC ELISABETH, NOUS FAISONS DES VOEUX POUR UN BRÉSIL PLUS DÉMOCRATIQUE.

Chers Amis, Esperantinopolis, 24 février 1985
Bonjour à vous tous!

Eh! Oui! Depuis le 2 janvier, j'ai retrouvé les amis de ce petit coin du Nord-Est du Brésil. Il semblerait que j'avais senti venir l'air frais "sibérien" qui a presque transformé, peu après mon départ, l'Anjou en "station de sport d'hiver"!!! J'avoue que j'ai préféré être à ma place (au soleil et les pieds dans la boue) plutôt q u'à la vôtre (cherchant les coins de radiateurs, de cuisinière ou les bonnes couettes!...)

Tout d'abord, je voudrais profiter de cette lettre pour dire un grand MERCI à tous ceux et toutes celles qui se sont joints à mon "redépart" par diverses manières.... C'est si chouette, ça fait si chaud au coeur et c'est si bien de se savoir accompagnée par de nombreux parents et amis. Encore une fois, MERCI A CHACUN.

LE RETOUR A ESPERANTINOPOLIS

J'ai retrouvé les amis. Je suis dans la même région, la même paroisse qu'auparavant. C'est une commune de 43'000 habitants dont à peu près 5'000 habitent la ville et le reste est dispersé dans les 80 villages distants jusqu'à 100 km de cette ville, sur une superficie de 702 km2.

Je me suis vite remise en route avec les amis d'ici :
- avec l'équipe de coordination de santé qui m'attendait pour faire la réunion d'évaluation du travail réalisé en 1984 et penser le travail pour 1985,
- avec Luisa qui m'attendait pour aller à son tour retrouver les siens en Suisse.
- avec le prêtre Sébastião que j'ai retrouvé malade... (j'ai joué à l'infirmière européenne pendant quelques jours en manipulant injections et perfusions!) Nous avons dû le transporter à São Luis, à 300 km d'ici pour faire un traitement sérieux. Il va beaucoup mieux. Début mars, il sera d'aplomb pour continuer à cheminer aussi avec les animateurs des communautés de base.
- Avec les petits agriculteurs affrontant les difficultés de vols de leur terre par les grands propriétaires, les menaces d'expulsion, les empoisonnements de leurs porcs. Ils travaillent en essayant de s'organiser encore mieux pour défendre leur droit à la terre afin d'en produire le riz (aliment de base).
- Avec tous ces hommes et toutes ces femmes, nous partageons préoccupations et espoirs, leurs problèmes sont ici souvent insurmontables..., pourtant ils pourraient se résoudre facilement si justice et égalité étaient de notre monde.... Je suis au milieu de ces amis partageant la vie dans la simplicité.

Le mois de janvier, je me suis laissée porter par les événements, essayant de voir, de comprendre, de palper davantage la vie de ce peuple que j'aime.

J'ai été révoltée par la mort de Marlène, une amie de 22 ans qui est décédée à la naissance de son 2ème fils par manque d'assistance médicale. Ceci m'encourage encore davantage à continuer ce travail de santé pour que d'autres "Marlène" ne soient plus assassinées.

J'ai été marquée par la rencontre de santé qui s'est réalisée fin janvier avec la participation de 66 personnes. Moi qui arrivait d'Europe en avion! J'ai rencontré ces hommes et ces femmes avec les marques de souffrances sur leurs visages (édentés, brûlés et burinés par le soleil...) Une dizaine de ces femmes ont marché 50 km à pied, dans la boue, en apportant encore sur leur tête un peu de riz ou de feijão (haricots noirs) pour aider aux dépenses d'alimentation pendant la rencontre... Il faut vraiment avoir foi et espérance dans le travail, dans les amis pour affronter de telles difficultés. Cette rencontre a été très riche en partage, en discussion (échange sur les problèmes et la mise en place de plans concrets pour continuer l'amélioration de la situation de santé pour tous).

J'ai été heureuse de retrouver l'équipe de coordination de santé qui est pleine de courage et de disposition pour continuer le travail avec les animateurs de santé et avec les sages-femmes. Cette équipe a grandi en conscience et en responsabilité. Avec eux, je vais travailler davantage ces deux ans qui viennent pour qu'ils assument seuls leur avenir.

J'ai été marquée par la situation des gens. Quelle passion! Ici, même avec la pluie qui est venue nous libérer des années de sècheresse, le peuple n'a plus aucun pouvoir d'achat, la situation de misère continue. Les prix des aliments augmentent tous les jours... mais le prix du riz ou des haricots n'est pas réévalué au producteur, les salaires ne sont pas réajustés. Le kg de sucre a augmenté de 55% ces derniers jours....

Et à côté de cela, hier le maire a marié sa fille, en réalisant la plus grande fête. Une absurdité, une injustice.... Il a été fait un gâteau de 40 kg pour quelques-uns. La mariée avait une robe digne d'une princesse. Une centaine de roses sont venues par avion de São Paulo... (3'000 km). Un fric monstre a été claqué aux yeux de tant de mères de familles qui n'ont rien eu à donner à manger à leurs enfants, hier. Un fric monstre a été dépensé quand on sait qu'à l'hôpital il n'y a même pas un rouleau de sparadrap... et pourtant ce fric vient de quelque part... personne n'est dupe.... Et c'est pourtant la réalité....

Voilà un peu mon nouveau domaine.

LES PLUIES

Ici, j'ai retrouvé la région du Maranhão verdoyante. Il pleut beaucoup depuis janvier. Ces pluies sont source d'espérance pour les petits agriculteurs après ces années de sécheresse. Mais, la récolte de riz, d'haricots et de maïs n'est pas encore garantie.... Les petits paysans disent que si Dieu continue à envoyer de la pluie jusqu'en avril, la récolte sera moyenne.

Si les pluies torrentielles sont source d'espérance pour la prochaine moisson, elles donnent aussi des difficultés au point de vue communication. Pour se rendre d'un village à un autre à cette époque, il ne faut compter que sur ses propres jambes ou sur l'âne ou le cheval pour ceux qui en possèdent (avis aux amateurs de randonnées pédestres ou équestres!!!)

Hier encore, une douzaine d'hommes ont transporté dans un hamac une femme de leur village distant d'une trentaine de km de la ville. Ils ont dû affronter la pluie, la boue, la faim pour tenter de sauver la vie de cette femme de 17 ans en l'amenant à l'hôpital d'ici....

Même avec les pluies, le peuple meurt dans le Nord-Est, il meurt avec les pluies, il meurt parce que la plupart des gens n'ont pas reçu de semences pour planter, il meurt parce qu'il n'y a pas de prix quand c'est le temps de la cueillette.

A cette époque de l'année, dans la région, 80 à 90% des familles ne mangent que du riz blanc et ceci une fois par jour.

LA SITUATION DES PETITS PAYSANS

"Les conflits de terre continuent, au Brésil : l'an dernier, il a été calculé qu'il a été assassiné un agriculteur tous les cinq jours, soit parce qu'il défendait sa te rre, soit parce qu'il était engagé dans la lutte syndicale.... Dans l'Etat du Maranhâo (où nous habitons), en 1984, il a été assassiné 14 petits paysans pour des problèmes de terre, 37 ont été emprisonnés injustement et arbitrai rement, un agriculteur a été rossé, tué par la police, bon nombre de mais ons ont été détruites et brûlées par les grands propriétaires..., 10 milles familles sont menacées d'expulsion". (Extrait du bulletin de la Commission Pastorale de la Terre).

Pour qui a connu ces gens qui ont donné de leur vie pour leurs familles, leurs enfants, leurs copains... pour qui a connu "la passion" de ces hommes et de ces femmes qui ont été jusqu'à verser leur sang... pour qui a connu le courage, l'amour, la patience, la lutte pour le pain et la liberté de ces martyrs de la terre... des yeux se remplissent de larmes.

Mais aussi, d'autres se lèvent et continuent le chemin à la recherche de plus de justice, de plus d'égalité.

Les amis disent ici : "La vie de nos copains sera seulement féconde dans la mesure où, nous qui continuons leur travail, leur lutte, saurons nous organiser encore davantage pour défendre nos droits (droit à la terre, droit à la santé, droit au pain q uotidien, droit à un salaire juste, droit à l'instruction...) pour que tous vivent en tant qu'hommes".

LES ELECTIONS

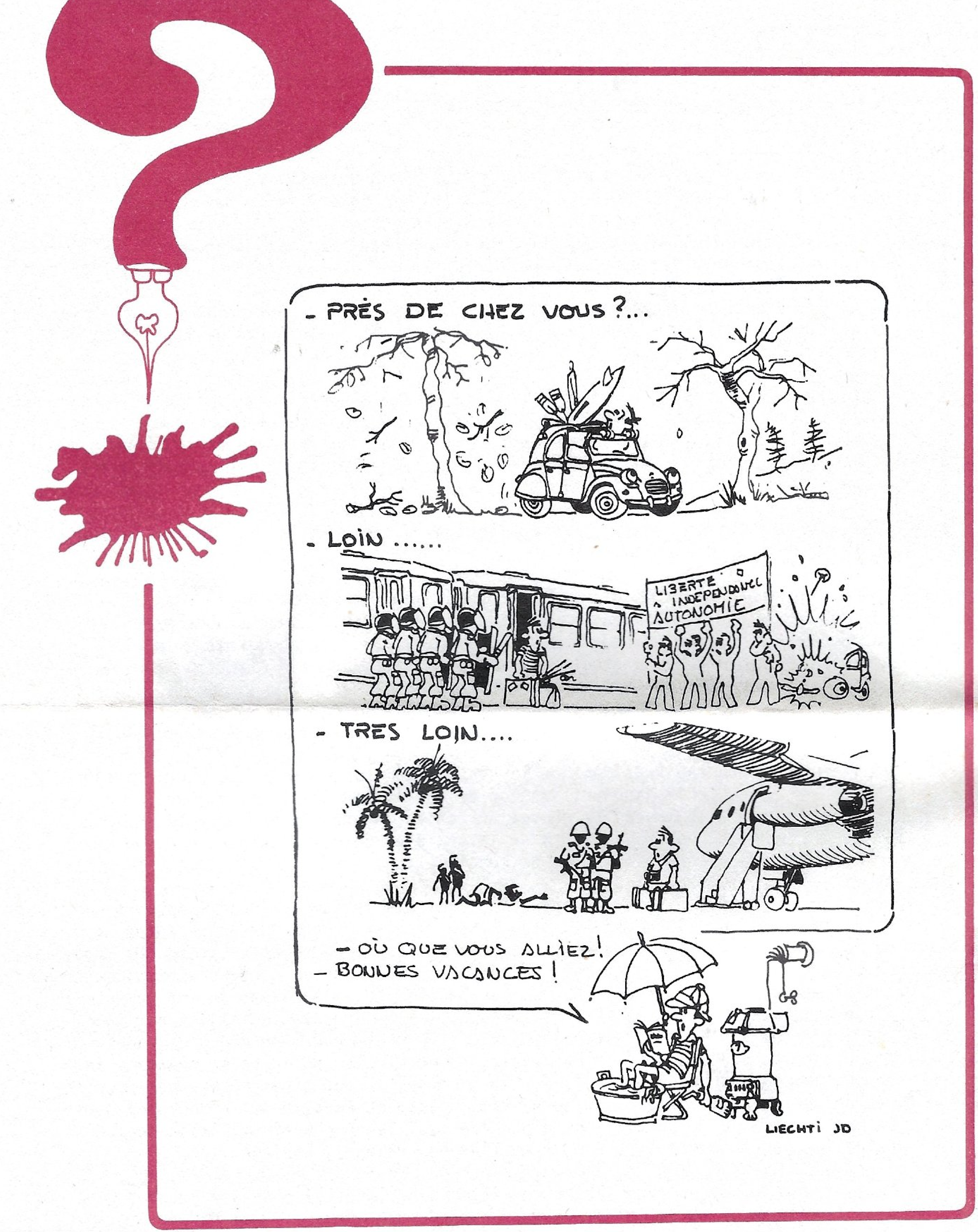
Nous avons un nouveau Président de la République - un civil -. Le peuple a vibré "sambé" de joie, ce 15 janvier, le jour de l'élection. Ici ce même jour le carnaval des pauvres a commencé. Le nouveau Président a été élu par le vote indirect et avec l'appui de divers secteurs de la société, ce qui veut dire que son gouvernement sera vraisemblablement de conciliation.

Nous avons beaucoup d'espérance car "Tancredo" a toujours été de l'opposition à la dictature militaire qui était en place depuis 20 ans. Nous n'entendons que ce mot aujourd'hui "démocratie"... le carnaval de la démocratie... etc. La vraie démocratie n'est pas encore arrivée jusqu'au peuple. Mais le nouveau Président est prometteur de transformation pour le peuple. Les Brésiliens rêvent de vote libre et direct, rêvent de réforme agraire... Et pourtant, la réalité est la suivante : elle s'est dégradée ces dernières années avec l'entrée des grands projets, avec l'aide des multinationales, concentrant chaque fois davantage la terre dans la main de quelques uns. Par exemple, la somme des 40 grandes propriétés de quatre états de l'Ouest du Brésil (Amazonie, Para, Acre, Rondonnia) donne une superficie de 26 millions d'hectares.... Si on pouvait répartir ceci en parcelles de 50 hectares, 520'000 familles pourraient y habiter....

Nous espérons que les rves seront réalité un jour. Certains se demandent : Quel profit a une poule à se joindre à un renard ?" ou encore : "Quel accord peut-il exister réelle ment entre riches et pauvres ?". Mais beaucoup savent que la démocratie est à construire.

Bon, chers amis, avec toutes ces nouvelles je vous envoie à chacun un grand "abraço". Continuez à envoyer des nouvelles. Je sais qu'ici, ce ne sera pas facile tous les jours, je compte aussi sur les amis d'Europe.

A la prochain e, Je vous embrasse. Zabeth



J.A. 2035 CORCELLES (Ne)

REDACTION : AV. JUSTE-OLIVIER 11 CH-1006 LAUSANNE CCP 10-10 580	EIRENE SERVICE CHRETIEN INTERNATIONAL POUR LA PAIX COMITE SUISSE C.P. 79 CH-2300 LA CHAUX-DE-FONDS 2 CCP 23-5 046	FSF FRERES SANS FRONTIERES GRAND-RUE 34 CH-1700 FRIBOURG CCP 17-7786	GVOM RUE DU DR TIECHE 22 CH-2732 RECONVILIER CCP 10-20968

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

CHANGEMENT D'ADRESSE : PRIERE DE L'ANNONCER DIRECTEMENT AU MOUVEMENT CONCERNE

Impression: Atelier offset J-D.Perrin, Av.de Morges 161, 1004 Lausanne